

[Temps forts](#)[Vidéos](#)[Grèce](#)[\[A lire en +\]](#)[Météo](#)[Sport](#)[Diapo photos](#)

Le gel antibactérien, nocif pour la santé ? Faux. Et il ne contient pas de bisphénol A

Publié le 23-07-2015 à 18h19 - Modifié le 24-07-2015 à 10h43

2 réactions | 9044 lu







Temps de lecture : 2 minutes



Par **Pierre Parneix**
Médecin de santé publique

LE PLUS. Faut-il jeter tous les gels antibactériens ? Selon une étude publiée dans la revue "Plos One", les solutions hydroalcooliques seraient dangereuses pour la santé, car favorisant l'absorption par la peau de bisphénol A, un perturbateur endocrinien nocif. Des arguments infondés, explique Pierre Parneix, président de la Société française d'hygiène hospitalière.

Édité et parrainé par [Rozenn Le Carboulec](#)

Partager    

Réagir **2**

Recevoir les alertes

OK



Illustration d'une solution hydroalcoolique dans une salle de classe à Caen (M.DANIAU/AFP)

Les titres alarmistes, repris en masse par les médias sur [les dangers du gel antibactérien](#), ne reflètent en rien le contenu de [l'étude effectuée par des chercheurs de l'université du Missouri](#).

Tout d'abord, il faut toujours se méfier des publications sur des plateformes en "open access" comme Plos One, dont la qualité scientifique n'est pas toujours très rigoureuse.

Une étude qui n'a pas de sens expérimentalement

Les nombreux articles publiés sur cette étude laissent penser que les solutions hydroalcooliques contiendraient du [bisphénol A](#), un [perturbateur endocrinien](#), or pas du tout. En réalité, les chercheurs ont demandé dans ce cas précis aux volontaires de mettre une grosse dose de gel antibactérien sur leurs mains sans exercer de friction, puis leur ont collé un ticket de caisse dessus et observé si du bisphénol A (contenu dans ces bouts de papier) pénétrait dans la peau au bout de quatre minutes.

Expérimentalement, cette étude n'a pas vraiment de sens. D'une part parce que les mains mouillées à l'eau favorisent également l'absorption de bisphénol A. D'autre part car on ne met jamais une quantité aussi élevée de solution hydroalcoolique sur les mains. Et enfin, parce que personne ne reste tenir un ticket de caisse les mains mouillées ou recouvertes de solution hydroalcoolique pendant quatre minutes.

Le danger, c'est le bisphénol, pas le gel antibactérien

En outre, cette étude porte sur les dangers du bisphénol A, et non sur le gel antibactérien en lui-même.

Or la France est relativement en avance sur la prise en compte des risques entraînés par l'absorption de bisphénol A, [classé comme perturbateur endocrinien](#) et sous surveillance depuis un moment.

Notre pays a notamment interdit son utilisation dans les emballages des produits alimentaires et de nombreuses grandes enseignes ont éliminé ce composé de leurs tickets de caisse suite à [l'action menée par la ministre de l'Écologie Ségolène Royal](#).

Les solutions hydroalcooliques, utiles dans les hôpitaux

Quant au gel hydroalcoolique, il n'est pas pour le grand public une référence pour l'hygiène des mains, pour laquelle on privilégie de l'eau et du savon quand c'est possible. Mais en cas d'absence de point d'eau ou de présence d'épidémie, cette solution reste la plus efficace contre les bactéries.

En créant une alerte autour d'un produit et en le détournant complètement de son usage normal, l'étude est contraire aux bonnes pratiques d'utilisation des solutions hydroalcooliques.

Ce gel est en effet devenu une technique de référence en établissement de santé. Grâce à son utilisation dans les services, on augmente le taux d'observance et on baisse le taux d'infections, notamment les infections nosocomiales comme le staphylocoque doré. C'est aujourd'hui un élément crucial pour assurer des soins de qualité.

Les gels antibactériens sont des produits efficaces, rapides, utiles et primordiaux dans la gestion de la prévention des infections associées aux soins.

Par ailleurs, son utilisation très large, à l'échelle mondiale, n'a jamais montré de toxicité particulière. Aucun effet secondaire connu n'a jamais été décrit à son sujet. Nous connaissons parfaitement sa composition, les risques écologiques et toxiques sont de plus en plus encadrés et contrôlés. Attention, donc, à ne pas s'alarmer !

Propos recueillis par [Rozenn Le Carboulec](#).

